

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque semaine

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, réponses, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL. TIGNISH, 27 JUN 1895.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé H. R. Casgrain.

Son Eminence le cardinal Gibbons a eu, dernier nuit, une entrevue avec Léon XIII. Sa Sainteté s'est déclaré satisfait de l'état de la religion catholique aux États-Unis, et du résultat de la mission de Mgr Satolli.

Le Chroniqueur de Londres dit: La visite dans ce pays de Sir Oliver Mowat, procureur général d'Ontario, ne devrait pas passer sans une marque de reconnaissance pour les services distingués qu'il a rendus à la cause du progrès, dans une des parties les plus éclairées de l'empire.

L'Union des Sociétés de Tempérance d'Amérique siègera en congrès, à New-York, dans le mois de août prochain.

Mgr Satolli y assistera et l'on croit que 10,000 personnes s'y rendront de toutes les parties des États Unis.

Le congrès durera du 7 au 11.

Le jour de l'ouverture, après une messe pontificale chantée par le délégué apostolique, il y aura procession dans le rues, suivie de discours par des apôtres de la tempérance, de toutes les religions. New-York compte 5,000 membres dans son union de la tempérance. C'est Mgr Corrigan qui a invité l'Union à siéger dans sa ville épiscopale.

Lors du passage de Mgr Gibbons, à Paris, un des rédacteurs du "Figaro" au cours d'une entrevue avec ce digne prélat, lui posa la question suivante: On assure, Eminence, que c'est vous qui avez empêché le Pape de frapper d'anathème l'association ouvrière connu sous le nom de "Chevaliers du Travail..."

Je n'oublierai jamais l'intelligent et fin sourire dont s'illumina, à ces mots, la figure du cardinal Gibbons.

C'est vrai, dit-il, le Pape a bien voulu m'entendre. Je lui ai dit de quoi il s'agissait et maintenant les "Chevaliers du Travail" n'ont pas de meilleur ami que Léon XIII...

"Ne croyez pas d'ailleurs, que les "Chevaliers du Travail" soient infodés au socialisme, du moins au socialisme tel que vous l'entendez en Europe. C'est une association ouvrière, créée pour la défense des droits des ouvriers. Sa base, comme celle de toutes les associations ouvrières, chez nous, c'est le respect profond de la religion."

La cérémonie du dévoilement de la statue élevée en l'honneur de feu Sir John MacD nald a eu lieu le 6 juin, à Montréal, en présence d'une foule immense.

Il était impossible d'avoir un plus beau jour pour faire le dévoilement de ce monument.

Il faisait une température délicieuse, des milliers de personnes se sont réunies au Caré Dominion, autour de la statue du grand chef.

Voilà cinq ans que Sir John est mort à Earnscill, par une

lieu cette impissante cérémonie. Des discours très éloquentes ont été prononcés par Lord Aberdeen, Sir McKenzie Bowell, l'honorable M. Chapleau et plusieurs brillants orateurs.

"L'indépendant" de Fall River, Mass, défend la position des Canadiens-français du Connecticut qui sont en guerre ouverte avec Mgr Tierney, parce que celui-ci ne veut pas leur donner de prêtres français. Il est reconnu, paraît-il, que Mgr Tierney n'aime pas les français et qu'il n'a jamais perdu une occasion de manifester la répugnance qu'il éprouve pour cette langue. On l'accuse même d'avoir défendu à un vicarier canadien de Danielsonville de prêcher en français!

"L'indépendant" répond ce qui suit à Mgr Satolli qui a ordonné dernièrement à nos gens la "soumission en toutes choses":

Eh bien, cela est pour nous une théorie inadmissible. Qu'on nous comprenne bien: dans les affaires dogmatiques ou autres qui sont exclusivement du domaine religieux, Mgr Tierney et les évêques en général doivent être écoutés et obéis; mais, dans les "choses purement temporelles" comme la conservation de notre langue, par exemple "personne" n'a le droit de nous dicter une ligne de conduite qui répugne à nos sentiments; car nul homme n'a reçu pour mission de modifier les lois de la nature.

La réponse de Greenway a été un refus net de se soumettre ou de se conformer au "remedial order" en quelque manière que ce soit.

A ce propos le "Monde" dit: En bien, l'heure est arrivée. Tous les catholiques du Canada ont les yeux fixés sur les défenseurs affirés de la constitution. C'est le moment pour nos représentants au ministère de donner la mesure de leur énergie, de leur dévouement à la cause catholique, c'est le moment pour M. Bowell de remplir ses promesses.

Plus de ménagement. Nous avons l'autorité de l'empire derrière les matamores du fanatisme sectaire, et périsse le gouvernement d'Ottawa, si, appuyé de l'autorité royale et de nos lois constitutionnelles, il se montre traître aux droits d'une minorité persécutée.

RUMEURS.

Le "Herald" publie une dépêche d'Ottawa disant que les hon. MM. Wood et Clarke Wallace démissionneront si M. Bowell présente une législation réparatrice.

D'un autre côté, si le premier ministre refuse de rendre justice à la minorité, les ministres Caron, Ouhmet et Angers prendraient leur chapeau et s'en iraient.

Quelle que soit l'issue, il est bien probable que pas un ministre ne lâchera l'assiette au beurre.—Le Monde.

RUMEURS ABSURDES.

La Minerve du 22 dit: "Il n'est pas vrai de dire et d'écrire qu'il règne à Ottawa la moindre excitation dans les rangs du parti conservateur, et que les députés de Québec ont tenu des réunions plénières afin de poser un ultimatum au cabinet sur la question scolaire de Manitoba.

Il n'y a d'excitée que l'imagination des correspondants de la presse libérale, qui essaient à tout prix de créer des embarras et d'empêcher le gouvernement d'exécuter son programme.

Le groupe des députés protestants est loin d'être unanime sur la conduite à suivre; le préjugé jette feu et flammes, et les divers synodes protestants sont presque unanimes à refuser à la minorité catholique le droit d'exiger l'exécution du jugement du Conseil Privé, sans compter que la publication inopportune de certains documents, très-respectables d'ailleurs a fourni un nouvel aliment aux violentes déclamations du parti anti-catholique; ce sont là des difficultés énormes. Seuls les libéraux ont le triste don de s'en réjouir; mais c'est aux dépens de la cause de la minorité religieuse de Manitoba.

Rumeurs absurdes, réuni-

LA QUESTION DES ECOLES

M. EWART ET LE PERE BENSON

Ottawa, 17.—M. Ewart, l'avocat des catholiques du Manitoba, adresse aujourd'hui une longue lettre aux journaux, en réponse au refus de M. Greenway d'obéir au "remedial order". Il nie que les écoles catholiques aient été insuffisantes pour instruire les enfants, avant 1890.

À Montréal, hier, le père Benson, moine anglicain, ritualiste, a prêché à l'église St-Jean l'Évangéliste et a déclaré que c'est l'Église qui doit instruire les enfants et qu'une demi-heure ou une heure de catéchisme ne suffit pas chaque jour. Il faut que le professeur puisse inculquer la religion à ses élèves en tout son enseignement, même en leur démontrant un problème de mathématiques. Le Père Benson appartient à l'ordre des Cowly Fathers, qui ont des couvents en Angleterre et aux États-Unis. Ces moines anglais portent une soutane noire, une corde comme celle des Pères de Ste-Croix et une croix en étain suspendue à la ceinture par une chaînette. L'autre jour, nous en avons rencontré un à Notre-Dame de Pitié. Il faisait le signe de la croix avec de l'eau bénite et la genuflexion tout comme le plus pieux des catholiques. Ech.

ARRIVEE DE L'ÉVÊQUE McDONALD A CHARLOTTETOWN

Sa Grandeur Mgr McDonald accompagnée du Rev. Dr. Walker est arrivée de Rome lundi.

Une foule de monde, y compris Mgr. McDonald, V. G. et plusieurs autres membres du clergé était allé recevoir Sa Grandeur au dépôt. La fanfare de la Ligue de La Croix joua plusieurs des plus jolis morceaux de son répertoire. Monseigneur, suivi de la foule, précéda immédiatement à la cathédrale où il y eut benédiction du Très Saint Sacrement suivi du Te Deum.

Outre la ville Éternelle, Sa Grandeur a visité plusieurs des principales villes du continent européen—en France en Angleterre, en Écosse et en Irlande. Monseigneur jouit d'une parfaite santé après son long voyage.

LE MARQUIS DE LEVIS À QUEBEC

(Du Monde)

Québec, 18.—Le marquis de Lévis est enchanté de la réception qui lui a été faite par les fidèles et les citoyens de Québec. L'illumination d'hier soir a été un grand succès. Des milliers de spectateurs ont admiré le superbe coup d'œil du haut de la terrasse Dufferin.

De huit à neuf heures, le marquis et sa suite se sont promenés et ont été acclamés par la foule qui criait: "Vive le marquis," "Vive la France."

Hier après-midi, le marquis a rendu visite au cardinal Taschereau et au recteur de l'Université Laval.

Ce matin, il a visité le couvent des Ursulines et le Bon Pasteur.

Cet après-midi, doit avoir lieu la réception, en l'honneur du marquis, par les citoyens de Lévis. Le marquis se déclare enchanté de l'accueil que les montréalais lui ont fait.

CATASTROPHE A FALL RIVER

QUARANTE-CINQ PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES OU BLESSÉES

Fall River, 15.—La plus terrible catastrophe dont on ait été témoin ici depuis de longues années s'est produite hier matin. La fabrique de harnais Langley, située rue Conroy, a été détruite par l'explosion d'une nouvelle chaudière qu'on avait placée dans le sous-sol du bâtiment. La fabrique était en bois et à deux étages; elle s'est complètement écroulée sous la violence du choc; les murs et les supports ont été brisés et les débris projetés dans toutes les directions; les planchers et le toit sont tombés les uns sur les autres, et ont

massé les malheureux ouvriers et ouvrières qui travaillaient dans les ateliers.

Une cinquantaine de personnes, la plupart des femmes, étaient employées dans cette fabrique; onze seulement ont été sauvées.

Parmi ces dernières se trouvent Henry J. Langley, le propriétaire de la fabrique; George E. Davock, contre-maître; deux jeunes filles nommées Champagne et Mattie Destrosiers; Mlle Jalbert, Lea Horton, Adèle Dabé, Ida Lapage, Alice Tremblay, le chauffeur mécanicien Tripp et le contre-maître Warren.

M. Langley est dans un état critique. Après l'explosion, le feu a pris dans les débris. Les pompiers sont arrivés avec célérité sur le lieu du sinistre et ils ont attaqué les flammes avec vigueur. Le feu fut bientôt maîtrisé. En même temps les pompiers faisaient d'énergiques efforts pour sauver les malheureux enterrés sous les ruines et dont les cris et les gémissements de douleur arrivaient jusqu'aux oreilles de la foule rassemblée autour du lieu du sinistre. La terrible nouvelle s'est répandue dans la ville comme une traînée de poudre et en peu de temps les abords du lieu de l'explosion étaient entourés de parents et d'amis des victimes et de curieux.

On ne connaît pas encore la cause de l'explosion. La secousse produite par cette dernière a été si violente que les vitres de l'usine Stafford, si une à peu de distance de la fabrique Langley ont été brisées.

À 11 heures, hier matin, quatre cadavres avaient été retirés des ruines.

Fall River, 17.—Le nombre des victimes de l'explosion qui a eu lieu ici, vendredi matin, est moins grand que les premiers rapports l'ont annoncé.

La liste des morts est comme suit: Adèle Dabé, 20 ans; Lélia Horton, 17 ans; Adolphe E. B. Hébert, 45 ans; Robert Murray, 11 ans.

Les blessés en danger de mort sont Thomas Barry, Mattie Durocher, Wm Russell, Alice Tremblay et Ida Lapage.

Le mécanicien de la fabrique, un nommé Lepage, qu'on croyait enseveli sous les ruines, a reparu inopinément; il était sain et sauf. On l'a mis aussitôt en état d'arrestation, en l'accusant d'avoir causé le catastrophe par sa négligence; mais il a soutenu que la chaudière était pleine d'eau, qu'il l'avait remplie lui-même quelques instants avant la catastrophe; et ses dires ont été reconnus exacts par les experts qui ont examiné plus tard, les débris de la chaudière.

La force de l'explosion a été telle qu'on camion attelé de deux chevaux, qui stationnait devant la fabrique, a été lancé de l'autre côté de la rue. Des éclats de bois et des morceaux de briques ont volé jusque dans l'usine Stafford, située non loin de là, et y ont blessé légèrement quelques ouvrières.

UN MISÉRABLE FAUS-SAIRE

Nous venons de recevoir une copie de La Bonne Littérature Française du mois de juin 1895 (numéro 18). Ce numéro présente aux lecteurs le Roman intitulé: Un misérable Faus-saire, un des derniers et des plus beaux ouvrages de Paul Saunière, l'auteur déjà si avantageusement connu du "SECRET DE LA ROCHE NOIRE".

Cet ouvrage est intéressant au dernier point, et contient des leçons salutaires que tout le monde devrait savoir pour se mettre en garde contre ces imposteurs dont les journaux racontent les méfaits tous les jours. Le récit est bien fait, les épisodes se relient entre eux d'une façon complète et le lecteur se sent transporté aux scènes mêmes de l'histoire par le talent de l'écrivain.

Ce numéro de La Bonne Littérature Française sera envoyé franco par Messieurs Leprohon & Leprohon Éditeurs, 25 Rue St. Gabriel Montréal, à tous ceux qui en feront la demande accompagnée de 10

A PIANO ORGANO BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS. Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Etab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.

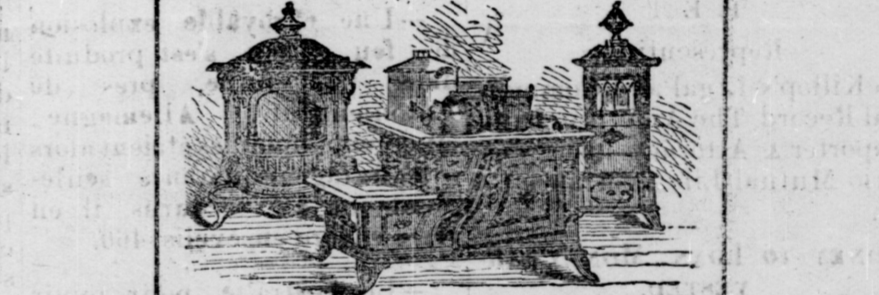
RIPANS ONE GIVES RELIEF.

Still to the FRONT. I am late this season in telling my friends about my new stock, but you will lose nothing by it—My new stock is just open'd, and it's a beauty. GRANITE WARE of every description. Will give you a fine Basin and Pitcher in granite ware



for ONE DOLLAR. This is a snap STOVES! STOVES!

Though we are in the warm season you need Stoves for cooking and you will want a nice Parlor Stove for next winter. Come and see me for Stoves.



Brushes, Brashes. A large and well selected stock of BRUSHES.



I am shooting Burgains at the People.

Repairs for Stoves, Plows, Fencing wire etc. Remember that I can furnish you with all you need in the Tin, Hardware and Stove Trade.

BOOTS & SHOES Best makes and cheapest prices.

GROCERIES Finest quality. Cheap. My Pedlar is on the Road, with a general assortment of goods. I will take Eggs, Wool, Calf skins, Horse Hides, Hides, Pelts etc in exchange for goods—

A. J. BERNARD

LES RECOLTES. L'APPARENCE EST BONNE DANS ONTARIO ET QUEBEC

Toronto, 17.—Des rapports de toutes les parties de la province au sujet de la récolte sont généralement favorables, et dans beaucoup de districts le rendement dépassera la moyenne. Dans quelques endroits, les

principalement aux arbres fruitiers. Le foin sera abondant dans certains districts, et, dans d'autres, il y en aura à peine pour les besoins des fermiers. Trois-Rivières, 17.—La récolte a fort belle apparence dans cette région, les dernières pluies ont fait beaucoup de bien: le foin sera abondant.

St-Jean, Qué., 16.—La récolte des céréales dans ce district